

Ukraine : Macron pense que «le pire est à venir» après son échange avec Poutine, «très déterminé»

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 1 heure,
Mis à jour il y a 30 minutes



Le président français Emmanuel Macron. PIROSKHA VAN DE WOUW / REUTERS

Emmanuel Macron pense que «*le pire est à venir*» en Ukraine après son échange avec Vladimir Poutine, qui a fait part de «*sa très grande détermination*» à poursuivre son offensive, dont le but est «*de prendre le contrôle*» de tout le pays, selon l'Élysée.

À VOIR AUSSI - Emmanuel Macron restera «*en contact*» autant que possible avec Vladimir Poutine

Lors d'une discussion téléphonique de 1h30 à sa demande, le président russe a affirmé à son homologue français que l'opération de l'armée russe se développait «*selon le plan*» prévu par Moscou et qu'elle allait «*s'aggraver*» si les Ukrainiens n'acceptaient pas ses conditions, a indiqué la présidence. «*L'anticipation du président (Macron) est que le pire est à venir compte tenu de ce que lui a dit le président Poutine*», selon l'Élysée.

C'est Vladimir Poutine qui a pris l'initiative de cet échange, le troisième depuis le début de l'invasion le 24 février, afin d'«*informer*» Emmanuel Macron «*de la situation et de ses intentions dans le cadre du dialogue franc*» entre eux deux, a souligné la présidence. Aux accusations du premier sur les

Ukrainiens, le Français *«lui a répondu qu'il commettait une erreur grave sur le régime ukrainien»*, qui *«n'est pas nazi»*. *«Tu te racontes des histoires, tu recherches des prétextes»*, lui a-t-il dit, a rapporté l'Élysée, en l'invitant *«à ne pas se mentir»*.

«Cet entretien a permis de revenir sur les désaccords, de dire la vérité au président Poutine», mais aussi *«malheureusement»*, de constater *«sa détermination à poursuivre l'opération militaire jusqu'au bout»*. *«Les Ukrainiens se battent courageusement. Rien n'est acquis mais le rapport de force est très démesuré»*, a précisé l'Élysée, en soulignant *«le pessimisme»* d'Emmanuel Macron à l'issue de la discussion. *«Nous allons durcir les sanctions»* contre la Russie, a par ailleurs réaffirmé la présidence, en estimant qu'il s'agissait *«d'un outil très puissant comme on le voit dans l'effondrement du rouble»*.

Paris juge par ailleurs *«très significative»* la décision de la Chine de s'abstenir à l'ONU, où une résolution exigeant l'arrêt *«immédiat»* de la force contre l'Ukraine, a été adoptée à une écrasante majorité. *«Nous sommes intéressés par le fait que la Chine ait proposé sa médiation»* et *«sommes en contacts avec les responsables»* de Pékin, a précisé l'Élysée.

À VOIR AUSSI - Guerre en Ukraine: *«Il est possible que le pire soit devant nous»*, s'inquiète Jean-Yves Le Drian